

RELIGION SOUS

CONTRÔLE

PRATIQUES ET EXPÉRIENCES

RELIGIEUSES

DE LA MARGE ?



27 - 28 NOVEMBRE 2015

UFR SLHS, Salon Préclin

30-32 rue Mégevand, Besançon

Université de Franche-Comté

Laboratoire ISTA — EA 4011

Contact : bassir.amiri@univ-fcomte.fr



PROBLÉMATIQUE DU COLLOQUE

Il s'agit de réfléchir, pour Rome et ses provinces occidentales, à la pratique et aux expériences religieuses de ceux dont le statut (femmes, enfants, esclaves, affranchis) et l'origine (*incolae*) sont de nature à les exposer, selon les circonstances ou selon les lieux, à des phénomènes d'exclusion, en interrogeant la place qu'ils occupent dans les faits religieux de la cité. Que dire en outre des pèlerins, à la marge à Rome, en Italie et dans les colonies romaines, mais susceptibles, comme dans les Trois Gaules, de constituer l'essentiel de la population voire de faire partie de l'élite dirigeante ? Il est bien établi que, dans la cité romaine, les devoirs religieux des individus dépendent de la naissance, de l'adoption, de l'affranchissement et de la naturalisation, en d'autres termes qu'ils sont liés à un statut social et juridique, non à une décision d'ordre personnel. Le cas des pèlerins, dont la place au sein des cités et, ce faisant, le degré d'investissement et de visibilité varient selon l'endroit où ils se trouvent, incite cependant à manier avec précaution la notion de marginalité. L'étude des pratiques religieuses observables pour les individus pourrait ainsi permettre de mieux situer leur place dans le système des religions romaines voire de redéfinir leur sphère d'action religieuse et leurs marges de manœuvre, que l'on a souvent eu tendance à minorer, à force de considérer le caractère civique de la religion sans tenir suffisamment compte de sa composante avant tout communautaire et du caractère religieux intrinsèque de toute activité humaine au sein de la cité.

La problématique sur laquelle se fonde ce colloque part donc du constat que, pour une large partie de la population de la cité, la pratique religieuse est une pratique encadrée selon la situation sociale et juridique des individus, dont les interventions sont circonscrites dans des sphères communautaires bien spécifiées et selon le statut juridique des cités où ils résident. Faut-il pour autant en déduire que tous ceux qui ne peuvent se prévaloir de l'un de ces statuts se situent en marge des pratiques religieuses ?

L'ambition de ce colloque est de mettre en valeur les ponts incessants qui se créent entre les différents espaces communautaires à l'occasion des cérémonies religieuses, des actes culturels, en vertu de leur valeur symbolique au sein de la cité et de réévaluer la portée des gestes accomplis par ceux dont la situation leur refuse *a priori* le premier rôle : pour être bien encadrées, voire exclues du cadre religieux civique, les pratiques des femmes, des enfants, des affranchis, des esclaves ou des étrangers sont-elles pour autant marginales et ces individus sont-ils dépourvus d'une capacité religieuse, dont les composantes vont de la reconnaissance officielle à la représentation de soi et passent par la détention d'un savoir religieux à tout le moins spécifique, quand il ne serait pas tout à fait inaccessible à la majeure partie de la population, y compris parmi les citoyens ? Qu'en est-il de la pratique des pèlerins, marginaux en certains lieux, mais dont la participation religieuse peut se révéler, ailleurs, déterminante ? Il s'agira enfin de se demander, à travers les situations envisagées, si nous sommes en présence de cas isolés ou de paradigmes.

VENDREDI 27 NOVEMBRE 2015

À partir de 10h — Accueil des participants

- 10 h. 30 – 10 h. 50 Ouverture du colloque et allocutions d'accueil
André Mariage, Directeur de l'UFR SLHS
Antonio Gonzalès, Directeur de l'ISTA
- 10 h. 50 – 11 h. 10 Introduction à la thématique du colloque

PRATIQUES RELIGIEUSES ET MARGINALITÉ

- 11 h. 10 – 11 h. 30 Yves Lehmann, Université de Strasbourg
Varron et les cultes orientaux : étude sociologique et religieuse
- 11 h. 30 – 11 h. 50 Alessandra Rolle, Université de Lausanne
Les Ménippées de Varron et le culte de Sérapis dans la Rome tardo-républicaine.
- 11 h. 50 – 12 h. 10 *Discussions*
- Déjeuner
- 14 h. 00 – 14 h. 20 Gérard Freyburger, Université de Strasbourg
Pratique végétarienne et marginalité à Rome
- 14 h. 20 – 14 h. 40 Françoise Van Haeperen, Université de Louvain-la-Neuve
Des affranchi(e)s parmi les prêtres publics de Rome et des cités d'Italie : réflexions préliminaires
- 14 h. 40 – 15 h. 00 *Discussions*

LA RELIGION AU PRISME DU STATUT JURIDIQUE DES DÉVOTS

- 15 h. 00 – 15 h. 20 Bassir Amiri, Université de Franche-Comté
La religion des esclaves : entre visible et invisible
- 15 h. 20 – 15 h. 40 Andréa Binsfeld, Université du Luxembourg
Esclaves et affranchis comme acteurs religieux. L'exemple de la Belgique et de la Germanie Supérieure
- 15 h. 40 – 16 h. 00 *Discussions*
- 16 h. 00 – 16 h. 20 Pause
- 16 h. 20 – 16 h. 40 Darja Sterbenc Erker, Université Humboldt de Berlin
Les pratiques religieuses des femmes dans la Rome ancienne : les Jeux séculaires (17 avant J.-C. et 204 après J.-C.).
- 16 h. 40 – 17 h. 00 Ludvine Beaurin, Université de Paris IV-Sorbonne
Le culte d'Isis dans l'Occident romain : un culte de femmes ?
- 17 h. 00 – 17 h. 20 *Discussions*

SAMEDI 28 NOVEMBRE 2015

CHRÉTIENS ET PAÏENS DANS LE DEVENIR RELIGIEUX DE ROME

- 10 h. 00 – 10 h. 20 Christian Stein, Université de Bourgogne
Le premier christianisme, une religion de marginaux ?
- 10 h. 20 – 10 h. 40 Baudouin Decharneux, Université Libre de Bruxelles
La mise à la marge des chrétiens par Lucien
- 10 h. 40 – 11 h. 00 Marcello Ghetta, Université du Luxembourg
La fin du paganisme durant l'Antiquité tardive et l'état des derniers païens en Gaule et en Germanie
- 11 h. 00 – 11 h. 20 *Discussions*
- 11 h. 20 – 11 h. 40 Conclusion du colloque
- Déjeuner